

Les disciples ont entendu Jésus leur demander **d’aimer les ennemis, de prier le Père pour ceux qui les persécutent, de pardonner ceux qui leur ont fait du mal**. Ils reconnaissent un message extraordinaire, mais peu réaliste, et à vrai dire, plutôt compliqué à mettre en œuvre.

Pierre s’approche de Jésus avec un questionnement plus pratique, qui permettrait au moins aux disciples de régler les problèmes qui pourraient surgir entre eux : jalousie, envie, affrontements. **Comment – nous, qui avons décidé de te suivre et de t’accompagner – devons-nous agir : “Combien de fois dois-je pardonner celui qui m’a offensé ?”**

Toujours aussi fougueux et avant même que Jésus réponde, Pierre lui fait une suggestion : **“Jusqu’à sept fois ?”** Ce qui lui semble une proposition bien plus généreuse que ce qui prévalait dans la société juive assez vindicative d’alors. Pierre va au-delà à ce qui était d’usage entre les rabbins et chez les Esséniens qui acceptaient de pardonner **quatre fois**.

Pierre reste dans une casuistique juive qui régleme avec rigueur le pardon pour préserver le vivre ensemble dans un même groupe.

La réponse de Jésus va élargir considérablement le registre. Il n’y a pas de limites au pardon : “Je ne te dis pas jusqu’à sept fois, mais jusqu’à 70 fois sept fois...” Il n’y a **aucun sens** à tenir une arithmétique du pardon. Celui qui se hasarde à ces calculs d’apothicaires est loin de l’esprit qui doit prévaloir entre les disciples de Jésus.

Pour les juifs, le chant de vengeance de Lamek¹, héros légendaire du désert était bien connu. Ce chant disait : **“Caïn sera vengé sept fois, et Lamek, soixante-dix-sept fois !”** Face à cette culture de la vengeance sans limites, **Jésus propose le pardon sans limites**.

Nous ne sommes pas si loin nous-mêmes de cet état d’esprit. Le manque de respect et les insultes sont malheureusement fréquents dans notre société. Certains secteurs qui se prétendent chrétiens n’hésitent pas à utiliser les médias pour encourager l’agressivité et la haine, cherchant à anéantir sans l’ombre d’un regret ceux dont la très grande faute... est d’être différent.

¹ Gn 4

“Jusqu’à sept fois ?” Dimanche 24 TO

Il nous faut d’urgence des témoins fermes de Jésus qui annoncent son Évangile, et communiquent avec un cœur humble sa Paix.

Des croyants qui vivent, pardonnent et guérissent de cette obstination infâme qui prétend – au Nom de Jésus – promouvoir le doute, le ressentiment et la mort.

Pourquoi ? Si nous tenons debout, TOUS – autant que nous sommes – c’est parce que nous vivons à partir de ce pardon gratuit que Dieu nous accorde. Pardonnons à notre tour : “Je ne te dis pas jusqu’à sept fois, mais jusqu’à 70 fois sept fois.”